

JINNY YU
ERIC LAMONTAGNE
PIERRE LAROCHE
LAURENT LAMARCHE

Art
Mûr
MONTREAL
BERLIN

nov. - déc. 2018 vol. 14 n° 2

MONTREAL

WITATION

MOT DES DIRECTEURS | A WORD FROM THE DIRECTORS

Avec l'année 2018 qui tire déjà à sa fin, nous concluons notre vingt-deuxième année en tant qu'entreprise culturelle. Quelle année ce fut! Sans doute la plus occupée et prolifique de notre histoire. Nous aurons participé à cinq foires d'art, nous aurons réalisé une biennale et un événement pancanadien pour la relève artistique, aurons orchestré deux expositions de groupe et rien de moins que dix-neuf expositions solos. Il nous est coutume de se faire demander comment nous parvenons à accomplir autant de projets. Le secret d'une telle réussite réside dans la qualité et la synergie de notre équipe et, bien entendu, ce succès est aussi redevable aux artistes avec qui nous travaillons. Le moment semble opportun pour les honorer et reconnaître la valeur de leur collaboration et de leur soutien constant.

De la sorte, il nous reste quatre expositions solos à vous présenter avant de clore cette année trépidante. Nous sommes heureux de la couronner avec trois artistes dont vous connaissez très bien la production; Jinny Yu, Éric Lamontagne et Laurent Lamarche. Toutefois, pour plusieurs d'entre vous, Pierre Laroche sera une découverte, cet artiste mal connu de la scène québécoise qui s'ajoute aux expositions. Monsieur Laroche s'est révélé être pour Éric Lamontagne une inspiration tout comme un mentor, et c'est grâce aux conseils de ce dernier que nous avons décidé de vous le dévoiler aujourd'hui. Il n'est pas toujours facile pour les artistes d'atteindre une certaine renommée, ainsi l'histoire fait malheureusement trop souvent des oubliés, mais nous sommes heureux de contribuer à rectifier en partie cette injustice.

En espérant avoir réussi à titiller votre curiosité, nous vous donnons rendez-vous pour conclure 2018.

Bien à vous,

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques

Couverture / Cover : Jinny Yu, Vue d'atelier / Studio view (détail), 2018
Design graphique / Graphic design : Michael Patten | nov. - déc. 2018 vol. 14 n° 2 | Les Éditions Art Mûr ISSN 1715-8729 Invitation.
Impression / Printing : Deschamps

With the year 2018 drawing to a close, we are concluding our twenty-second year as a cultural enterprise. What a year it was! Probably the most busy and prolific in our history. We participated in five art fairs, a biennial, a national event for emerging artists, two group exhibitions and nineteen solo exhibitions. People often wonder how we manage to accomplish so many projects. The secret of such success lies in the quality and synergy of our team and, of course, this success is also due to the artists we work with. This moment seems to be an oportune time to honor them and recognize the value of their collaboration and their constant support.

In this respect, we have four solo exhibitions to present before closing this hectic year. We are happy to conclude our programming with three artists whose production you know very well; Jinny Yu, Eric Lamontagne and Laurent Lamarche. However, for many of you, Pierre Laroche will be a discovery since he is a lesser-known artist in the Quebec scene. Mr. Laroche has proven to be an inspiration and a mentor to Eric Lamontagne — and he thought it was important to highlight his contribution. It is not always easy for artists to achieve recognition. Many are too often overlooked by history but we're pleased to help rectify this injustice.

We hope we have piqued your interest and we look forward to welcoming you at the conclusion of our 2018 programming.

Sincerely,

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques

TABLE DES MATIÈRES | TABLE OF CONTENTS

Du 3 novembre au 15 décembre 2018
Vernissage : Le samedi 3 novembre 2018 de 15 h à 17 h

November 3 – December 15, 2018
Opening reception: Saturday, November 3, 2018 from 3-5 p.m.

Jinny Yu : *Why does its lock fit my key?*
Texte d'Anaïs Castro. Traduit par Rosalie Tellier p. 04
Text by Anaïs Castro p. 06

Éric Lamontagne : *Clin d'œil*
Commissaire / Curator : Louis Déry
Texte de Louis Déry p. 11
Text by Louis Déry. Translated by Rosalie Tellier p. 12

Pierre Laroche : *Où allons-nous ? Un p'tit bilan / Where Are We Headng? A Quick Review*
Commissaire / Curator : Louis Déry
Texte de Louis Déry p. 14
Text by Louis Déry. Translated by Rosalie Tellier p. 17

Laurent Lamarche : *Stratification*
Texte de Claire Caland et Émilie Granjon p. 18
Text by Claire Caland et Émilie Granjon. Translated by Rosalie Tellier p. 21

L	M	M	J	V	S	D
F	10	10	12	12	12	F
	18	18	20	20	17	

Les artistes et la galerie tiennent à remercier / The artists and the gallery would like to thank :



Art Mûr. 5826, rue St-Hubert, Montréal (QC) Canada, H2S 2L7, 514 933-0711, www.artmur.com



JINNY YU : WHY DOES ITS LOCK FIT MY KEY?

Texte d'Anaïs Castro. Traduit par Rosalie Tellier

Le développement de la pratique artistique de Jinny Yu a suivi une trajectoire d'exploration des plus personnelles. Née en Corée du Sud et ayant grandi au Canada, Yu perçoit l'action de peindre comme un dispositif l'aidant à se situer dans le monde. Cette recherche a débuté par l'examen de sa posture partagée entre deux mondes; celui de l'est et de l'ouest – étant incapable d'attribuer le statut de chez-soi à ni l'un ni l'autre. De cette piste d'exploration ont surgi des corpus d'œuvres tels que *Me(n)tal Perspectives* (2004-2005) et *Story of a Global Nomad* (2007-2008). De surcroît, Yu a vécu dans de nombreuses villes autour du monde, s'installant de manière temporaire à New York, Seoul, Montréal, Berlin et Venise pour n'en nommer que quelques villes. De ce nomadisme est née une compréhension plus complexe du monde dans lequel une multitude d'ests et d'ouests coexistent. Dès lors, ce nouvel entendement s'est transposé dans sa manière d'entrevoir l'étendue de la surface de représentation. Dans sa pratique, ce changement s'est traduit en un détachement graduel du plan à deux dimensions vers une recherche dans les complexités de la tridimensionnalité.

Au cours de la dernière décennie, le travail de Jinny Yu s'est déployé en correspondance à ses préoccupations spatiales – comment habiter l'espace physique tout comme la surface de représentation. Ayant recours à des matériaux réfléchissants qu'elle plie, froisse et peint, elle permet aux conditions changeantes du lieu d'exposition de devenir acteurs à part entière dans le rendu final de l'œuvre. Néanmoins, Yu demeure le point focal de son processus de création; elle aperçoit son reflet alors qu'elle manipule les objets miroitants, mais choisit de laisser son image éphémère, transitoire, analogue à sa manière d'occuper le territoire. En un sens, elle témoigne de la fragilité de l'existence – tel qu'évoqué par l'accord précaire de l'encre Coréenne vaporisée sur aluminium dans *Black Matter*. Les œuvres de *About Painting* (2010) et *Non-Painting Painting* (2012) sont en quelque sorte des autoportraits parce qu'elles témoignent de l'étude existentielle et introspective des dynamiques spatiales – de la manière dont un individu affecte et est affecté par son environnement.

Pour l'artiste, le sentiment d'appartenance associé à un lieu précis demeure un concept abstrait sans attache à un lieu géographique définit. C'est plutôt au travers d'une mobilité et d'une constante délocalisation que cette idée d'encrage s'est vue attribuer un sens, et la peinture fut précisément l'outil de prédilection tout au long de cette exploration. Ainsi, au cours des trois dernières années, la perspective de Jinny Yu sur son propre nomadisme s'est vue modifiée. En 2015, elle a produit une œuvre d'envergure intitulée *Don't They Ever Stop Migrating?* (2015), laquelle lui a fait prendre conscience que le sentiment d'être étranger partout est en fait une posture intéressante dans ce monde, particulièrement en cette période où le nationalisme et les mouvements anti-immigration s'intensifient. Plutôt, l'impression d'être autre a fait naître une sensibilité face à la diversité, a fait croître ses opportunités de ressentir de la compassion et a permis d'inclure un plus grand nombre de perspectives concomitantes à son univers. Alors que la polémique autour des mouvements migratoires s'amplifiera probablement au cours des années à venir, le regard de Jinny Yu est non seulement pertinent au contexte présent et futur, mais s'inscrit dans une démarche critique d'une importance capitale.

p. 5 Jinny Yu
Vue d'atelier / Studio view (détail), 2018



JINNY YU : WHY DOES ITS LOCK FIT MY KEY?

Text by Anaïs Castro

Jinny Yu's artistic development has been following the trajectory of a very personal exploration. Born in South Korea and raised in Canada, Yu treats the act of painting as a means to understand her position in the world. Her research began by examining what it means to be split between two worlds: the East and the West – unable to call one place 'home'. From this exploration were born bodies of work such as *Me(n)tal Perspectives* (2004-2005) and *Story of a Global Nomad* (2007-2008). Yu has lived in numerous cities across the globe, settling temporarily in New York, Seoul, Montreal, Berlin, and Venice among others. She came to recognize that there are multitudes of Easts and Wests. This led to a new understanding of painting as expending beyond the pictorial surface which translated in her practice by a gradual detachment from the two-dimension scope and an involvement with the complexities of tridimensionality.

Over the course of the last decade, her work has responded actively to spatial concerns – how to inhabit both the physical space and the representational plane. Using reflective surfaces that she bends, crumples and paints, she lets the changing conditions of the exhibition space take central stage. But the work is still about



her: she sees her own reflection as she manipulates the reflecting material but chooses to leave her image wavering, unsettled. She testifies to the fragility of existence – as evoked by the precarious coupling of sprayed Korean ink on aluminum in *Black Matter*. The works in *About Painting* (2010) and *Non-Painting Painting* (2012) are self-portraits not despite but because they are an existential study of spatial dynamics – of how one is affected as much as how one affects their surroundings.

Home has always been an abstract concept without a definite geography for the artist. Rather, it has found meaning in a series of gestures. Painting has been the instrument of this research. In the last three years, Jinny Yu's perspective on her own nomadism has shifted. In 2015, she produced a significant piece, *Don't They Ever Stop Migrating?* (2015) which led her to the realization that 'feeling foreign everywhere' is a positive posture in the world, particularly at a time of surging nationalism and anti-immigration movements. Feeling foreign enlarges her circle of otherness, increases the opportunities for compassion and allows a wider range of perspectives to coexist in her universe. And as issues surrounding migration are expected to rise in upcoming years, her outlook not only responds with relevance to the present and future contexts, but finds a critical urgency.



p. 6-7 Jinny Yu
Vue d'atelier / Studio view (détail), 2018

JINNY YU : CURRICULUM VITÆ

Née à Séoul (KR) en 1976 / b. 1976, Seoul (KR)

Éducation

- 2016 Saas-Fee Summer Institute of Art Berlin, Germany (DE)
- 2002 Master of Fine Arts (Visual Arts)
York University, Toronto (ON)
- 2002 Master of Business Administration
Schulich School of Business, Toronto (ON)
- 1998 Bachelor of Fine Arts (Painting and Drawing)
Concordia University, Montreal

Expositions individuelles et de groupe (sélection) /
Selected Solo and Duo (*) Exhibitions

- 2018 *that the problem is not a problem for me is a part of the problem*, Art Mûr Berlin (DE)
- 2018 *Not Even Silence Will Get Us Out of the Circle*, Artspace Purl, Daegu (KR)
- 2016 *Don’t They Ever Stop Migrating?* The Rooms, St. John’s (NL)
- 2015 *Don’t They Ever Stop Migrating?* Nuova Icona, 56th Venice Biennale, Venice (IT)
- 2015 *La résistance*, Maison de la Culture NDG, Montréal (QC)
- 2014 *just that, even and Confession by*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2014 *Just That: Jinny Yu and Takaya Fujii*, Produzentengalerie plan.d., Düsseldorf (DE) *
- 2013 *Cadenza*, St. Mary’s University Art Gallery, Halifax (NS) *
- 2013 *I am Painting*, Galerie du Nouvel-Ontario, Sudbury (ON)
- 2013 *Black Matter*, Sookmyung Women’s University Museum, Seoul (KR)

Expositions collectives (sélection) /
Selected Group Exhibitions

- 2018 *The hold: movements in the contemporary collection*, Agnes Etherington Art Centre, Kingston (ON)
- 2018 *We’ll all become stories*, Ottawa Art Gallery (ON)
- 2017 *Self-Abstractions*, Canada House, London (UK)
- 2017 *A Priori of Corpus*, Art Space Hue, Paju (KR)
- 2017 *TheRealEstateShowExtended/Berlin*, KunstpunktBerlin (DE)
- 2017 Union Art Fair, Seoul (KR)

- 2017 *Yonder*, University of Waterloo Art Gallery (ON)
- 2016 *Yonder*, Koffler Centre of the Arts, Toronto (ON)
- 2016 *One, two, three and... 7*, Galerie de l’Université de Rouen Normandie (FR)
- 2016 *Individuating*, Kunstverein am Rosa–Luxemburg–Platz, Berlin (DE)
- 2016 *Style of the Between*, 10th Taehwa Eco-River Art Festival 16, Ulsan City (KR)
- 2016 *Cross Section 1*, Busche Kunst, Berlin (DE)
- 2016 *in case of fire, proceed to nearest exit elevator xx stairs ok*, Space XX, Seoul (KR)
- 2015 *The Conceptual Impulse Today, Part 2*, Busche Kunst, Berlin (DE)
- 2015 *Dialogues*, Confederation Centre Art Gallery, Charlottetown (PEI)
- 2015 *Close Listening*, Richmond Art Gallery (ON)
- 2015 *New Century Abstracts*, Thames Art Gallery (ON)
- 2014 *Close Listening*, Ottawa Art Gallery (ON)

Foire d’art / Art Fair

- 2014 *Just That, Even*, PULSE Miami Beach Contemporary Art Fair

Collections Public / Public Collections

Agnes Etherington Art Centre, Canada Council Art Bank, City of Ottawa, Collection du prêt d’oeuvres d’art at Musée National des Beaux-Arts du Québec, Confederation Centre Art Gallery, Mills Foundation, Ottawa Art Gallery

Collections privée / Private Collections

Bank of Montreal (BMO), Cogeco Inc., Crown-Meakins Inc., General RE Insurance, Gilden Activewear Inc., Greenbriers co., Holbrook Ronald & Associates Landscape Architects, Ernst & Young – Canada, Europe’s Best Inc., ICI Canada inc.,

Eric Lamontagne
Le trou (détail), 2018
acrylique et huile sur toile/
acrylic and oil on canvas
68.5 x 76 cm / 27 x 30 in



Eric Lamontagne
Cages aux Îles (detail), 2018
acrylique et huile sur toile /
acrylic and oil on canvas
122 x 112 cm / 48 x 44 in



ÉRIC LAMONTAGNE : *CLIN D'ŒIL*

Commissaire : Louis Déry
Texte de Louis Déry

Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose.
— Attribuée à Voltaire

Un mensonge répété dix fois reste un mensonge ; répété dix mille fois il devient une vérité.
— Adolf Hitler

On ne demande pas à l'art d'être vrai, mais d'être authentique.
— Pierre Laroché

C'est en visitant l'exposition Pierre Laroché : *Où allons-nous ? Un p'tit bilan* que l'on découvre l'exposition *Clin d'œil* d'Éric Lamontagne constituée de tableaux et d'objets peints jalonnant le parcours du visiteur. Artiste du trompe-l'œil et Cabaniste à ses heures, Lamontagne infiltre l'exposition bilan en y déposant des œuvres évoquant à la fois l'espace de la rue et la galerie en montage (ruban à mesurer, plaque d'égout, outils, cônes orange, flaque d'eau, etc.) auxquels il ajoute deux tableaux de paysages lacérés révélant la fragilité de notre environnement.

Lamontagne s'intéresse à la relation antinomique entre la fin du paysage et sa contemplation, de même qu'à la mort maintes fois annoncée de la peinture. Cette analogie entre la décrépitude du paysage et la désuétude de la peinture a inspiré son processus. L'artiste a décidé de découper ses tableaux représentant un paysage et de réutiliser les découpes à même la toile pour en faire des objets de consommation en 3D. Ces soustractions de canevas défigurent en partie les tableaux de paysages. En recomposant la toile en trompe-l'œil d'objets sculpturaux, il met en quelque sorte en application la théorie du cubisme où les objets peints sont visibles de tous les côtés et émergent du tableau. Ici, l'illusion devient désillusion.

Cette stratégie des objets peints est reprise dans l'espace de la galerie dans un désordre intentionnel. L'artiste s'intéresse à créer un pont avec les œuvres de Laroché. Par exemple, il positionne une corneille naturalisée perchée sur un escabeau qui semble contempler le tableau *Détour* représentant une boule de neige où un oiseau noir vole au-dessus de panneaux de signalisation contradictoires. Lamontagne souhaite, par ce dialogue visuel, offrir une trame narrative où il y a une forme de mise en abyme : une exposition dans une exposition.

Cette association entre l'extérieur en construction et l'intérieur en montage tisse un parallèle poétique sur l'état du monde en devenir. Pour Lamontagne, c'est la rédemption par l'art : *Les accessoires de circulation et outils, métamorphosés en œuvre d'art, sont en train de devenir un tableau sous nos yeux.*

I. Le mouvement des Cabanistes est défini ainsi par la commissaire et historienne de l'art M-F Beaupré : *Artistes engagés, les Cabanistes réalisent des œuvres aux esthétiques variées naviguant entre l'imagerie populaire, l'art conceptuel, le Land Art et la réactualisation de la représentation du paysage. Ils proposent des œuvres qui amènent à se questionner à la fois sur l'identité et sur l'appropriation du territoire tant québécois que canadien.* (Extrait de l'opuscule Cabanisme Nouvelle perspective sur un mouvement méconnu, Rivière-du-Loup, Édition du Musée du Bas-Saint-Laurent, Série Art contemporain, 2011, opuscule à trois volets).

ÉRIC LAMONTAGNE : WINK



Curator : Louis Déry
Translated by Rosalie Tellier

Lie, lie, and something of the truth will always remain.
— Assigned to Voltaire

If you tell a big enough lie and tell it frequently enough, it will be believed.
— Adolf Hitler

We don't ask from art to be true, but to be authentic.
— Pierre Laroché

It is throughout Pierre Laroché's exhibition: *Where Are We Heading? A Quick Review* that we discover Éric Lamontagne's exhibition *Wink* constituted of two paintings and numerous painted objects that punctuate the visitor's journey. As an occasional Cabanist¹ and an optical illusion artist, Lamontagne infiltrates the retrospective exhibition and places artworks that allude at once to a street space and to a gallery amidst installation (measuring tape, manhole cover, tools, orange cones, puddles, etc.). To these, he adds two lacerated landscape paintings that reveal nature's fragility.

Lamontagne has an interest for the conflicting relationship that exists between the end of the landscape and its contemplation, as well as for the so-called death of painting. The parallel between landscape's decay and painting's obsolescence nurtured his artistic process. The artist decided to cut right through his landscape paintings and to reuse the cutout pieces from the same canvas into 3D consumer goods. These canvas subtractions partially disfigure the painted sceneries. His gesture toward trompe-l'oeil is somewhat reminiscent of the cubist technique of painting objects on multiple angles at once, allowing them to emerge from the surface of the canvas. Here, illusion becomes disillusion.

The painted objects are also dispersed in the gallery space in an intentional disorder. The artist aims to create a bridge with Laroché's works. For example, he puts a taxidermied crow perched on a step ladder, positioning it as if it was observing the painting *Détour*, in which a black bird flies above contradictory road panels. Through this visual dialogue and this narrative set up, Lamontagne offers a mise-en-abîme: an exhibition within an exhibition.

The connection between an exterior space under construction and an interior space in installation offers a poetic parallel to a future state of the world. For Lamontagne, this is redemption through art: *Traffic accessories and tools, once metamorphosed into artworks, become a canvas that unfolds before of us.*

1. The Cabanist movement is defined by curator and art historian M-F Beaupré: *Socially-engaged artists, the Cabanists produced works in style that included Conceptual Art and Land Art, evoked popular imagery, and experimented with new ways of representing landscapes. Their works raised questions about identity and appropriation of territory in both Quebec and Canada.* (Excerpt from the booklet *Cabanism A New Perspective* on a Little-Known Art Movement, Rivière-du-Loup, Bas-Saint-Laurent Museum Edition, Contemporary Art Series, 2011, tri-fold booklet)

ÉRIC LAMONTAGNE : CURRICULUM VITÆ

Né à Saint-Hyacinthe (QC) en 1966 / b.1966, Saint-Hyacinthe, QC

Éducation

- 2017 - présent Maîtrise en arts visuels et médiatiques
 UQAM, Montréal (QC)
- 1999 Baccalauréat en arts visuels
 Université du Québec à Montréal (QC)
- 1995 Bachelor in Fine Arts, Major in Studio Art
 Minor in Photography, Concordia University,
 Montréal (QC)

Expositions individuelles (sélection) /
Selected Solo Exhibitions

- 2018 *Clin d'œil*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2016 *Paysages épuisés*, Centre d'exposition Raymond-Lasnier,
 Trois-Rivières (QC)
- 2015 *Peindre une toile*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2013 *Road Paintings*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2011 *Cabanisme*, Commissaire / Curator : Marie-France
 Beaupré, Musée du Bas-St-Laurent, Nouvelle
 perspective sur un mouvement méconnu, Rivière du
 Loup (QC)
- 2011 *Du haut de mon sous-sol*, Salle Alfred-Pellan, La Maison
 des arts de Laval (QC)
- 2009 *Perspective sur un mouvement méconnu*, Commissaire /
 Curator : Marie-France Beaupré, *Cabanisme*,
 Maison de la culture Frontenac, Montréal (QC)

Expositions collectives (sélection) /
Selected Group Exhibitions

- 2016 *Grandeur nature*, Exposition collective soulignant le 20
 ième anniversaire, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2015 *Banlieue! Ordre et désordre*, Commissaire / Curator :
 Jasmine Colizza, Salle Alfred-Pellan, La Maison des arts
 de Laval (QC)
- 2014 *Projet HoMa II - Les espaces réciproques*, Commissaire /
 Curator : Ève Dorais, Fondation Guido Molinari,
 Montréal (QC)
- 2013 *Les artistes de la ligne orange*, Commissaire / Curator :
 Céline Le Merlus, Centre d'exposition de la
 Bibliothèque du Boisé, Saint-Laurent (QC)

- 2012 *La Collection Loto-Québec s'expose*, Commissaire Louis
 Pelletier, Le Musée d'art contemporain de Baie-Saint-
 Paul (QC)
- 2009 *L'écriture en peinture*, Commissaire / Curator : Rafael
 Sottolichio, Galerie Orange, Montréal (QC)
- 2009 *Doux amer*, Commissaire / Curator : Anne-Marie St-Jean
 Aubre Maison de la culture de Notre-Dame-de-Grâce,
 Montréal (QC)

Art public (sélection) / Selected Public Art

- 2016 *Se voir contempler / Paysage-intérieur*, Hôtel de ville de
 Sutton (QC)
- 2005 L'Homo Urbanus, Métro Côte-Vertu, Montréal (QC)

Événements / Events

- 2018 *Exposition bénéfice*, CIRCA Art Actuel, Montréal (QC)
- 2016 *Encan*, Expression, Centre d'exposition de
 St-Hyacinthe (QC)
- 2016 Art Toronto
- 2013 Encan Esse, Musée des beaux-arts de Montréal (QC)
- 2010 Art Toronto

Collections

Collection Prêt d'œuvres d'art du Musée national des beaux-arts du Québec, Musée du Bas-St-Laurent, Musée de la civilisation, Loto Québec, Cirque du soleil, Galerie Graff, Société du Centre Pierre Péladeau, Collection du Cégep de Saint-Hyacinthe, Collège Édouard-Montpetit, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Musée Régional de Rimouski, Expression Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe. Collections privées / Private Collections

PIERRE LAROCHE : OÙ ALLONS-NOUS ? UN P'TIT BILAN

Commissaire : Louis Déry

Texte de Louis Déry

L'humour, c'est la politesse du désespoir¹.

— Chris Marker

Pierre Laroche s'intéresse aux codes et aux constructions symboliques associés à l'histoire de l'art. J'ai souhaité réaliser une exposition bilan qui mette en relief ce regard espiègle. Dans ses tableaux on pourra découvrir les rencontres fortuites de scènes tirées de Cornelius Krieghoff et d'éléments anachroniques et fantastiques. Les galeries des maisons anciennes seront remplies de zombies et d'artistes d'ici et d'ailleurs, les traîneaux sur glace seront déroutés par des panneaux de signalisation et ces mondes seront souvent enchâssés dans une boule de verre, une bouteille ou encore un tableau en train de tomber.

Laroche qualifie son approche d'identitaire et il s'emploie à représenter la notion de déroute par différents symboles et personnages. Il s'agit parfois d'une déroute politique et hautement dangereuse comme dans *Arpeur* ou de la simple évocation des détours routiers sans fin et sans buts avec *Où allons-nous?*

Les connaisseurs découvriront un nouvel aspect de la pratique de l'artiste puisque cette fois-ci, il s'inspire des produits dérivés issus d'expositions des grands musées. En effet, il a su réaliser une série d'objets inspirés de ses propres œuvres : t-shirt promotionnel de la tournée de l'exposition, sapins *sent-bon* pour la voiture à l'odeur de fumée, etc. Il s'agit à la fois d'œuvres collectibles et d'outils de propagande : *Peu importe le niveau subversif de l'œuvre, immanquablement elle finit en produit de consommation. J'ai voulu être le maître d'œuvre et accélérer le processus de détournement !*. C'est en concertation avec l'artiste que j'ai opté pour une présentation des *produits dérivés* tout au long du parcours d'exposition afin de *bousculer l'ordre établi* qui distingue les espaces consacrés aux *souvenirs*, à ceux des œuvres à part entière. L'artiste et moi souhaitions créer une tension entre le monde marchand et celui de la délectation, faire

réfléchir sur le statut des objets, leur rôle et leur valeur symbolique. Membre engagé du mouvement des Cabanistes², Laroche est pragmatique : *Je ne crois pas que l'art peut changer le monde, mais je veux bien essayer*. Il préfère avoir du fun avant que tout pète. Satirique, il a l'élégance d'être critique avec humour et poésie. Reconnu pour ses parodies visuelles, Laroche a su trouver dans les peintures de Krieghoff, les indications routières, les médias et le milieu de l'art des sources d'inspiration qu'il réactualise.

Afin de brouiller les cartes, j'ai invité Éric Lamontagne, un autre artiste membre des Cabanistes, à venir infiltrer cette exposition bilan. Figure connue pour ses illusions picturales, Lamontagne y présente deux tableaux de paysages atrophiés. Les multiples découpes faites sur ses canevas sont transformées en objets peints. Ces trompe-l'œil de toiles, véritables objets sculpturaux, se retrouvent également dispersés dans l'espace de la galerie sous forme d'outils servant à produire une exposition. Le *Clin d'œil* de Lamontagne ajoute un pont conceptuel avec les fictions fantaisistes et critiques de Laroche. Le dialogue visuel entre les œuvres de ces deux artistes installe également une trame narrative qui évoque une fiction, celle de la figure même de l'artiste. À l'ère de la postvérité et des faits alternatifs, Pierre Laroche nous fascine par son propos pertinent, fantaisiste et son existence improbable...

1. Citation réattribuée à Chris Marker par Dominique Noguez dans *La Véritable Origine des plus beaux aphorismes* (Payot), mais également associée de façon fantaisiste à Victor Hugo, Oscar Wilde, Boris Vian et même Winston Churchill (...)

2. En entretien, Pierre Laroche m'a confié qu'il est en fait un *membre enragé* des Cabanistes.

Pierre Laroche
Détour (détail), 2012-2016
acrylique et huile sur toile /
acrylic and oil on canvas
86 x 91 cm / 34 x 36 in





Pierre Laroche
Car-freshner sapin brûlé, 2018
acrylique sur carton
14.5 cm x 8.5 cm / 6 x 3 in

PIERRE LAROCHE: WHERE ARE WE HEADING? A QUICK REVIEW

Curator : Louis Dery
Text by Louis Dery. Translated by Rosalie Tellier

*Humour is the courtesy of despair*¹.
— Chris Marker

Pierre Laroche's interest delves into established codes and symbolic constructions associated with the history of art. The decision to coordinate the current retrospective exhibition came from a desire to emphasize Laroche's mischievous look onto conventions. In his paintings, the observer will come to discover the fortuitous meeting places of Krieghoff scenes and of anachronistic and imaginary elements: old houses' balconies filled with zombies and artists from here and around the globe, sleds being deviated by road signs. These illusory worlds are presented into glass balls, bottles or falling canvases.

Laroche qualifies his approach as self-oriented and he explores different ways to allude to the idea of deviation. Sometimes, the divergence is politically anchored and hazardous as in *Arpeur*, other times it is simply mentioned through road detours that have no particular motive or end as in *Où allons-nous et qui sommes-nous*?

The ones familiar with Laroche's artistic proposals will discover his new tendency and interest toward notorious Arts Museums' exhibitions merchandise. Indeed, the artist created a whole series of objects informed by his own practice, such as touring exhibition promotional t-shirts and smoke flavored air-freshener for cars. These items are at once collectible artworks and tools of propaganda: *However subversive the artwork is, it invariably ends up as a consumer good. I chose here to become the conductor / commander and to speed up the diversion process!* It is during a dialogue with the artist that I opted for a presentation of the *related merchandise* throughout the exhibition layout itself in order to *disrupt the established order* that usually differentiates the *gift shop* from the exhibition space. The artist and I wished to create a tension between the market world and artistic delight, to reflect on the object's status and symbolic value.

An active member of the Cabanist movement², Laroche is a pragmatic individual: *I do not believe that art can change the world, but I can try*. He prefers having fun before everything falls apart. Satirical and elegant, he blends criticism with humor and poetry. Recognized for his visual parodies, Laroche finds inspiration in Krieghoff paintings, traffic signs, media and the art world, all of which he reactivates via his own perspective.

To muddy the waters, I invited another Cabanist artist, Éric Lamontagne, to infiltrate this retrospective exhibition. As an illusionist image maker, Lamontagne presents two paintings of distorted sceneries. The numerous cuts in the canvas were reused and transformed into painted objects. These optical illusions paintings are in fact real sculptural objects and found scattered in the gallery space as tools to produce an exhibition. Lamontagne's witty gesture adds a conceptual link to Laroche's fantastical and critical fictions. The visual dialogue between the works of these two artists establishes a narrative frame that creates another layer of fiction, the one of the artist figure itself. In the era of post-truth and alternative facts, Pierre Laroche fascinates the public with his relevant and fanciful comment and with his unlikely existence.

1. Citation reassigned to Chris Marker by Dominique Noguez in *La Véritable Origine des plus beaux aphorismes* (Payot), but also inappropriately associated to Victor Hugo, Oscar Wilde, Boris Vian and even Winston Churchill (...)

2. Pierre Laroche confided me in a talk that he is in fact an *angry member* of the Cabanists.

LAURENT LAMARCHE : STRATIFICATION

Texte de Claire Caland et Émilie Granjon

Quand Laurent Lamarche réfléchit sur les origines, il pense en termes de traces. Il regarde à la fois derrière et devant, maille ensemble hier et demain, pour ensuite creuser et approfondir son œuvre poétique. Son esthétique modèle sans cesse de nouveaux objets organiques, des paysages lunaires ou nordiques dont l'aspect fait indéniablement écho à l'esthétique futuriste.

Les œuvres en plexiglas de la série *Fossile* magnifient le vivant ; elles suggèrent un environnement inspiré des systèmes de croissance naturels par propagation, à moins que ce ne soit des interconnexions neuronales. La configuration rhizomatique qui en émerge fascine non seulement parce qu'elle tisse des rimes formelles, mais aussi parce qu'elle efface les frontières temporelles. Les traces gravées dans le plexiglas sont-elles les témoins d'un temps révolu, incertain ou bien suspendu ?

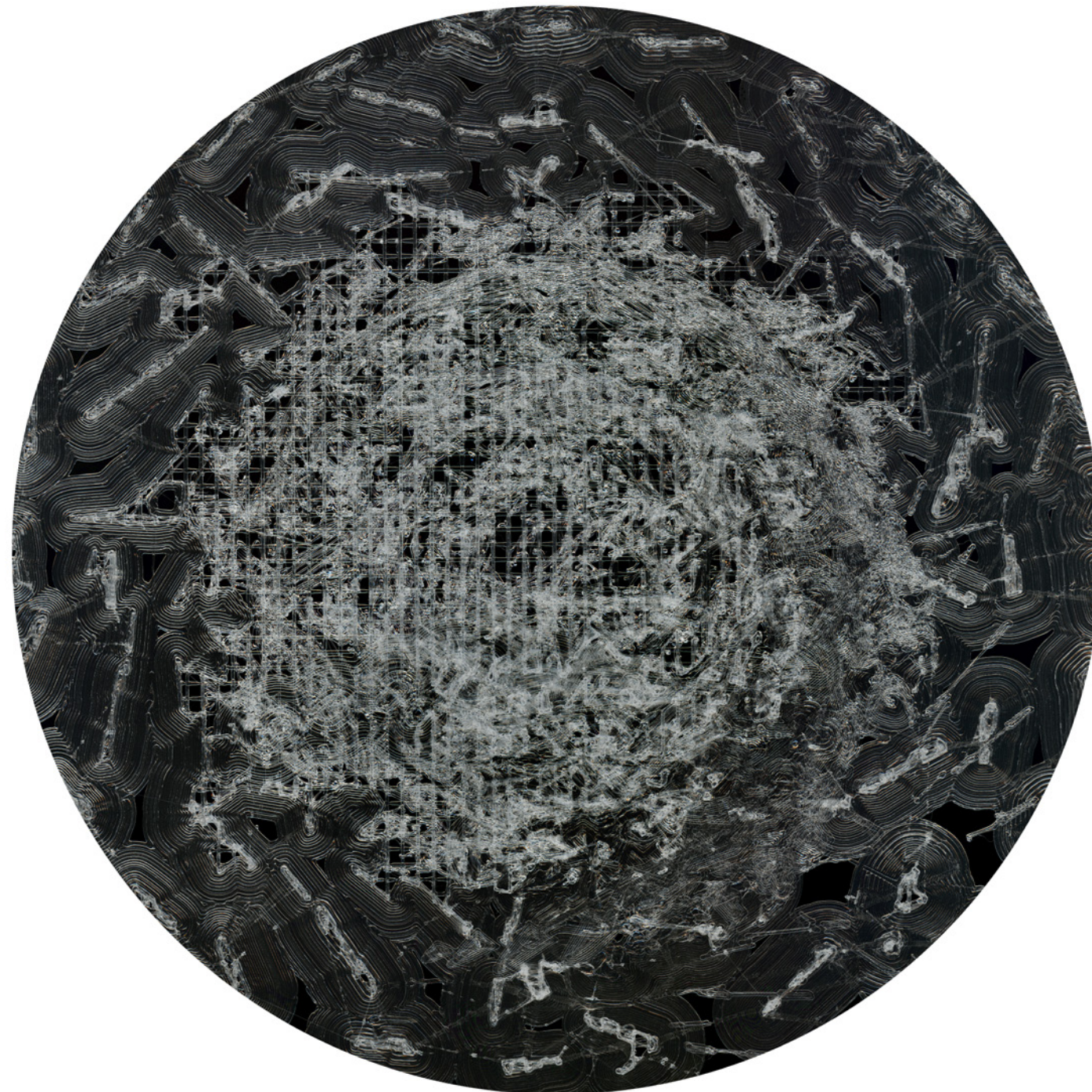
Comme souvent, les sculptures de Laurent Lamarche résultent d'une tension entre le low tech et le high tech. Et la science-fiction n'est jamais bien loin. Ici, elles sont, entre autres, le fruit d'un assemblage de vaisseaux spatiaux modélisés (Star Wars) que l'artiste a imprimé en 3D. Peu importe que la reconnaissance soit formelle, la composition figurative est significative. Le mode d'impression, quant à lui *imparfait*, dévoile un fini à la fois végétal et organique. Disposées sur des tables de *laboratoire*, les sculptures semblent être en transformation. À moins qu'elles ne représentent des restes de spécimens provenant d'une fouille archéologique du futur.

La quête du territoire, des origines et les enquêtes sur le vivant se poursuivent dans la série *Zone de contact*. Les images de cette série ont été créées à partir de la numérisation d'une matrice générée avec une imprimante 3D. Cette matrice provient d'une impression que l'artiste a volontairement arrêtée en cours de processus, à une épaisseur de quelques millimètres. Le résultat ? Une matrice mise en valeur par la numérisation en haute résolution. Dès lors le maillage des fils de nylon évoque la finesse et la complexité du langage cartographique. Tandis que dans *Zone de contact*,

nous observons la carte du corps humain dans un iris robotique étrangement familier, dans *Territoire ductile*, c'est un vaste territoire imaginaire qui se déploie.

Enfin, par la vidéo *Canopée*, l'artiste joue avec la tridimensionnalité pour dégager la notion de strate des limites du plan. Il explore la partie supérieure de différents arbres feuillus et résineux grâce à un logiciel de modélisation. Après avoir découpé en couches les tranches successives de la maquette (wire frame), il en propose une animation qui témoigne d'une plongée à travers les strates des végétaux virtuels. Une nouvelle fois, Laurent Lamarche cultive la poésie du territoire, à partir de sa réflexion sur les origines et les traces.

p. 19 Laurent Lamarche
Zone de contact I, 2018
Impression numérique montée sous plexiglas (facemount) /
digital print face-mounted to plexiglass
120 cm de diamètre / 47 in diam.





LAURENT LAMARCHE : STRATIFICATION

Text by Claire Caland and Émilie Granjon
Translated by Rosalie Tellier

When Laurent Lamarche reflects on the concept of origin, he thinks in terms of traces. His vision goes at once forward and backward, knitting together yesterday and tomorrow – thus expanding and deepening the poetic tenor of his work. Lamarche's aesthetic is rooted in the persistence to shape to organic matters and objects, picturing lunar or Nordic landscapes that undeniably echo a futuristic aesthetic.

The plexiglass works from the *Fossile* series praises life; they suggest an environment inspired by natural propagating systems of growth, or potentially neural interconnexions. The rhizomatic configuration that appears is captivating not only because of its visual rhythm but also because it seems to erase any temporal boundary. Are these traces in the plexiglass witnesses of a time that is past, uncertain or frozen?

More often than not, Laurent Lamarche's sculptures result from a tension between low tech and high tech. And science fiction is never really far. Here, they are, among other things, the offspring of an assemblage of different modeled space ships (Star Wars) that the artist has 3D printed. Perhaps the formal recognition is not immediate, but the figurative composition remains significant. The flawed/imperfect aspect that results from the printing procedure unveils a finish that is at once organic and vegetal. Exhibited on laboratory-like tables, the sculptures give the impression of undergoing a transformation. Or perhaps we see them as remains of species found during an archeological search from the future.

The territorial conquest, studies on origins and investigations on the living continue in the series *Zone de contact*. The images from this series were created from the scan of a matrix generated with a 3D printer. This matrix, a few millimeters thick, resulted from an impression that was voluntarily halted halfway through the process. From there, the nylon threads mesh evokes the delicacy and complexity of mapping language. Whereas in *Zone de contact*

we can observe an atlas of the human body from a strangely familiar robot's eye, in *Territoire ductile* it is a vast imaginary landscape that unfolds before in front of the viewer.

At last, Lamarche plays with tridimensionality onto a two-dimensional plane in his video *Canopée* in which the notion of stratum emerges from the limits of the plane. He explores the superior portion of different hardwood and softwood trees with the help of a modelling software. After dividing the model into successive layers (wire frames), he constructs an animated video where the viewer dives into the layers of the virtual plants. Once more, Laurent Lamarche yields territorial poetry from his cogitation on origins and traces.

p. 20 Laurent Lamarche (image du haut)
Ecofact 3, 2018

plastiques récupérés, nylon, PLA (acide polylactique), impression 3D /
recycled plastic, nylon, 3D print
28 x 28 x 8 cm / 11 x 11 x 3 in

p. 21 Laurent Lamarche (image en bas)
Ecofact 2, 2018

nylon, impression 3D / nylon, 3D print
8 x 11 x 4 cm / 3 x 4 x 1.5 in

LAURENT LAMARCHE : CURRICULUM VITÆ

Né à Montréal (QC) en 1977 / b. 1977, Montreal, QC

Éducation

- 2012 Maîtrise en arts visuels et médiatiques, UQAM, Montréal (QC)
- 2002 Baccalauréat en arts visuels, UQAM, Montréal (QC)
- 1996 D.E.C. en arts plastiques, Collège Lionel-Groulx, Sainte-Thérèse (QC)

Expositions individuelles (sélection) /
Selected Solo Exhibitions

- 2018 *Stratification*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2018 *La Nuée Ex Vivo*, Centre d'exposition de Val David (QC)
- 2018 *Réflexion*, Espace Création + Exposition, Cégep Lionel-Groulx, Sainte-Thérèse (QC)
- 2018 *La Nuée*, Atelier Silex, Trois-Rivières (QC)
- 2017 *La Nuée*, Commissaire / Curator : Dominique Allard, Maison des arts de Laval (QC)
- 2017 *ATLAB*, Art Mûr, Leipzig (DE)
- 2016 *D.E.Mo*, Commissaire / Curator : Eve De Garie Lamanque, Expression, centre d'exposition de Sainte Hyacinthe (QC)

Expositions collectives (sélection) /
Selected Group Exhibitions

- 2018 *Indices (in)traçables*, Commissaires / Curators : Isabelle et Marie-Eve Charron, ORANGE, Expression, Sainte-Hyacinthe (QC)
- 2017 *Canada Now – The Tip of the Iceberg*, Commissaire / Curator : Anaïs Castro, Art Bermondsey Project Space, Londres (UK)
- 2017 *L’art est vivant*, Commissaire / Curator : Anne-Marie Belley, Centre d'exposition de Val d’or
- 2016 *Grandeur nature*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2016 *L’art est vivant*, Commissaire / Curator : Anne-Marie Belley, Salle Alfred-Pellan, Maison des arts de Laval
- 2016 *15 expositions déjà*, Fondation Guido Molinari, Montréal
- 2016 *L’imagier imaginaire*, Centre d'exposition L’Imagier, Gatineau (QC)

Foires d’art / Art Fairs

- 2018 Positions Berlin Art Fair (DE)
- 2018 Art Toronto, Metro Toronto Convention Centre (ON)
- 2017 Papier 17, Montréal (QC)
- 2017 Art Toronto, Metro Toronto Convention Centre

Évènements publics / Public Events

- 2018 Performance dans le cadre de l’exposition *La Nuée*, La Maison des arts de Laval (QC)
- 2016 Festival Montréal en lumière, Restaurant Ikanos, Montréal (QC)

Art public / Public Art

- 2018 *Prisma explora*, École Franklin Hill, Repentigny
- 2016 *Écllosion cristallographique*, École Philippe-Labelarre, Montréal (QC)
- 2015 *La grande traversée*, école primaire du Grand-Chêne, Montréal (QC)
- 2015 *Medusa Mecanica*, nouvelle école primaire de Saint-Joseph-du-Lac (QC)
- 2014 *Sous mon aile*, Centre hospitalier régional de Lanaudière, Saint-Charles-Borromée (QC)

Collections

Banque d’art du Conseil des arts du Canada, Collection prêt d’œuvres d’art du Musée national des beaux-arts du Québec, Collection permanente du Musée national des beaux-arts du Québec, Le Cirque du Soleil, Tourisme Montréal, Collection Loto-Québec, Collection du Cégep de Sainte-Hyacinthe, Berkeley University of California, Environmental Design Library, Virginia Commonwealth, University Library, L Space Gallery, Humber College, Ville de Laval. Collections privées / Private Collections



25/9/2018 - 10/11/2018
CODE SWITCHING
AND OTHER WORK
NADIA MYRE

Art Mûr, Berlin, Hessische Str. 9, 10115 Berlin, artmur.com/de

LA REVENTE.ART

POUR VENDRE OU ACHETER UNE ŒUVRE D'ART

Date limite pour les propositions : 15 décembre 2018

Exposition : Du 12 janvier au 23 février 2019

Vernissage : Le samedi 12 janvier 2019 de 15 h à 17 h

À la demande générale, l'événement La Revente est de retour. Cet événement consiste en une opportunité de renouveler votre collection d'œuvres d'art, que cela soit par la vente de certaines œuvres ou par l'acquisition d'œuvres appartenant à d'autres collectionneurs. Afin de soumettre une ou des œuvres d'art modernes ou contemporaines de votre collection à ce projet d'exposition et de revente, il suffit de nous faire parvenir un dossier complet à www.larevente.art. Ce dossier devra comprendre :

Vos coordonnées complètes

(nom, adresse postale, courriel, téléphone)

Une image JPG pour chaque œuvre soumise

Une description complète pour chaque œuvre soumise (nom de l'artiste, titre, année de conception, médium(s), dimensions)

Le prix de vente souhaité de chaque œuvre. *Prière de noter que la galerie se réserve une commission de 25% sur les ventes.

Le comité de sélection prendra chaque proposition en considération.

Seules les œuvres retenues feront partie de La Revente.

Deadline for proposals: December 15, 2018

Exhibition: January 12 - February 23, 2019

Vernissage: Saturday, January 12, 2019 from 3 p.m. to 5 p.m.

By popular demand, the Resale event is back. This unique event offers you the opportunity to renew your art collection by either selling artwork you own, or by acquiring new artwork from other collectors. In order to submit a modern or contemporary art artwork from your collection, please send us a complete file at www.larevente.art. This file should include:

Your contact information (name, mailing address, email, phone)

A JPG image for each submitted work

A complete description for each submitted work (name of the artist, title, year of conception, medium (s), dimensions)

The desired selling price of each work. * Please note that the gallery takes a 25% commission on sales.

The selection committee will consider each proposal. Only selected works will be part of The Resale.